



היכל שלום  
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE  
HÉKHAL SHALOM

## CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE  
DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Vol.8 - No.06

CHABBAT 21 NOVEMBRE 2020 - 5 KISLEV 5781

PARACHA

## TOLEDOT

Allumage des bougies  
du Chabbat: 16h00  
Sortie du Chabbat: 17h07  
Rabbenou Tam: 17h31



**LA SYNAGOGUE EST MAINTENANT  
OUVERTE, S.V.P SUIVEZ LE  
PROTOCOLE MIS EN PLACE PAR LA  
SANTÉ PUBLIQUE**

### Horaire des Offices - 2020 - 5781

Vendredi 20 Novembre 2020 - 4 KISLEV 5781

Minha suivie d'Arvit: 16:00

Chabbat 21 Novembre 2020 - 5 KISLEV 5781

Chahrit: 8h00 - Min'ha: 15h45 suivie de Arvit.

Dimanche 22 Novembre - 6 KISLEV 5781

Cha'hrit: 7h00 - 8h00 - Min'ha: 16h00 suivie de Arvit.

Lundi 23 au Jeudi 26 Novembre 2020

Cha'hrit: 6h00 - 7h45 - Min'ha: 16h00 suivie de Arvit.

Faites un don  
Donnez de votre  
temps  
Une heure ou deux  
par semaine  
pour étudier la Torah

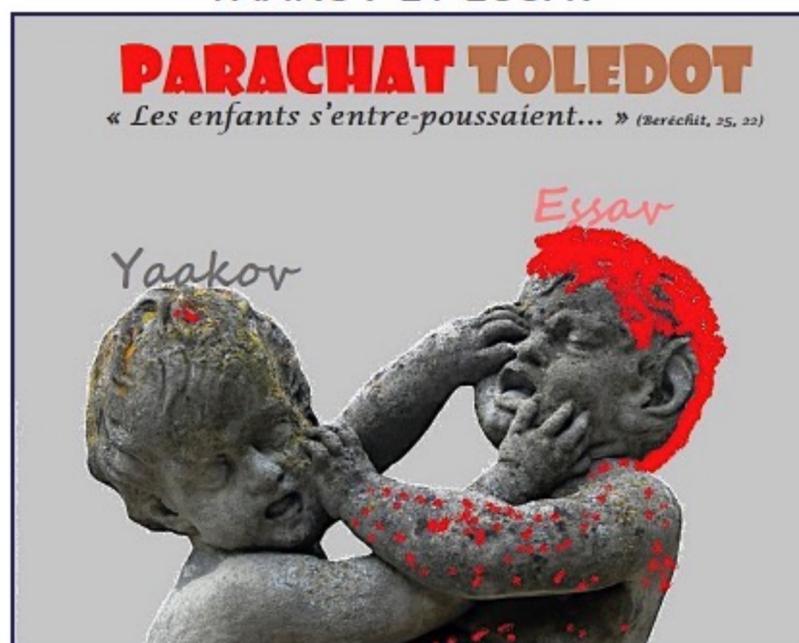


# PARACHA TOLEDOT

YAAKOV ET ESSAV

## PARACHAT TOLEDOT

« Les enfants s'entre-poussaient... » (Beréchéit, 25, 22)



### L'emplacement et l'orientation

« Yits'hak supplia Hachem au sujet de sa femme... »

Au début de la paracha, on nous annonce que Rivka, la femme de Yits'hak, est stérile. Tous les deux ont prié Hachem pour avoir des enfants... Rivka eut alors des jumeaux, Yaâkov et Éssav)...

« Yits'hak supplia Hachem au sujet de sa femme (littéralement : face à sa femme), car elle était stérile... ». Rachi, explique: Yits'hak se tenait dans un coin face à Rivka qui priait aussi dans un autre coin.

Pourquoi Rachi précise-t-il qu'ils priaient dans un « coin » l'un en face de l'autre ?

Dans la Guemara Baba Batra (25a), il est dit que l'emplacement et l'orientation vers lesquels on se positionne pour faire certaines prières, ont une importance capitale pour qu'elles soient exaucées... Rachi voulait nous enseigner que lorsque Yits'hak et Rivka ont prié, ils se sont positionnés l'un en face de l'autre à des coins diamétralement opposés afin de pouvoir couvrir les 4 coins cardinaux. Yits'hak le coté Sud-Est, et Rivka le coté Nord-Ouest, pour donner à leur prière tous les avantages par rapport à leurs positionnement et orientation...

### Les deux grossesses

Parmi les nombreuses naissances relatées dans le livre de la Genèse, il y eut deux paires de jumeaux : les fils d'Yits'hak et de Rivka, Yaâkov et Éssav, et ceux de Tamar et de Yéhoudah, Perets et Zera'h.

Ces naissances présentent plusieurs points de similitude, mais également certaines différences significatives, à la fois dans les circonstances des deux grossesses et dans les caractères des deux paires de jumeaux.

Nos Sages, notant la terminologie différente employée par la Torah pour ces grossesses, expliquent que celle de Rivka fut de neuf mois - « remplie » - alors que Tamar donna naissance après une grossesse « inachevée » de seulement sept mois. Nos Sages remarquent également que le mot hébreu

# Rabbin Ronen Azriel Abitbol



pour « jumeaux », *Téomim*, s'épelle différemment dans les deux récits. En langue sainte, de nombreux mots peuvent s'écrire soit dans une orthographe « pleine », soit dans une orthographe « déficiente » (c'est-à-dire à laquelle il manque une ou plusieurs lettres). Dans le récit de la naissance de Perets et Zéra'h, le mot *Téomim* apparaît dans son orthographe pleine ; mais dans le récit de la naissance de Yaâkov et Éssav, il apparaît dans sa forme déficiente, sans les lettres *Aleph* et *Youd*. Cela, expliquent les commentateurs, fait allusion au fait que les jumeaux de Tamar « étaient tous deux justes alors que dans le cas [de Rivka] l'un était juste et l'autre impie ».

En d'autres termes, la grossesse « remplie » de Rivka produisit une paire « déficiente » de jumeaux alors que la grossesse « déficiente » de Tamar produisit une progéniture « entière » et parfaite.

## La Torah apprise sans effort

« *Les enfants s'entre-poussaient en son sein.* » (Beréchet, 25, 22)  
Rachi explique: « [Les enfants] **s'entre-poussaient** ». Quand elle passait devant l'entrée des maisons d'étude de Chem et de Éver, Yaâkov s'agitait pour sortir [du ventre de sa mère]... Quand elle passait devant l'entrée de lieux d'idolâtrie, Éssav s'agitait pour sortir...

Les commentateurs questionnent le comportement de Yaâkov. Ils soulignent que durant toute la grossesse, un ange enseigne la Torah au fœtus. Alors pourquoi Yaâkov souhaitait-il tellement entrer dans les maisons d'Étude; il apprenait déjà toute la Torah ?!

Rav 'Haïm Chmoulewitz Zt"l, note qu'au moment de la naissance, l'ange frappe le nouveau-né sur la bouche et ce dernier oublie toute son étude. Mais pourquoi l'ange fait-il ceci — pourquoi ne pas laisser le nourrisson venir au monde avec toutes les connaissances en Torah qu'il a déjà acquises?

Il répond que l'homme a été créé dans le but de se parfaire et de se donner de la peine pour se rapprocher d'Hachem. L'une des façons d'y parvenir est l'étude de la Torah. Ainsi, on ne peut comparer la Torah apprise sans effort à celle que l'on acquiert en travaillant durement. C'est pourquoi le bébé oublie toute la Torah qu'on lui a apprise, afin d'avoir l'opportunité de l'étudier par lui-même.

## Qui est l'aîné de jumeaux?

Qui est l'aîné de jumeaux ? Celui qui a été conçu en premier ou celui qui sort en premier ?

Pour étudier cette question d'un point de vue scientifique, il faut remonter à la conception et deux cas de figure se présentent qui mènent à la même conclusion

◆ S'il s'agit de jumeaux **monozygotes**, issus de la rencontre d'un seul ovule avec un seul spermatozoïde, d'un point de vue scientifique, l'un n'est pas plus l'aîné que l'autre. Ils ont été conçus exactement en même temps !

◆ Si ce sont des jumeaux **hétérozygotes**, ils sont issus de deux ovules différents et l'un a été fécondé avant l'autre, mais comment savoir lequel a été fécondé le premier ?

L'on ne peut déterminer si le premier sorti est le premier ou deuxième fécondé puisque les fœtus font un bon nombre de galipettes avant de se positionner vers la sortie. Durant les dernières semaines de la grossesse, leur ordre de sortie est par contre déterminé puisqu'ils ne peuvent plus trop bouger.

Selon la Torah, nous sages nous enseignent que le second enfant né est l'aîné puisqu'il a été fécondé en premier, mais par rapport aux lois du premier né, par exemple : Pidyon haBen, Double Héritage etc. On se base selon l'ordre de la naissance.

## Relation Amour-Haine

Le livre « *Indivisible By Two* » relate l'histoire peu banale de deux jumeaux. Jack Yufe et Oskar Stohr, qui ont été élevés séparément mais présentaient de nombreuses similitudes: ils s'habillaient de la même manière, avaient la même démarche et avaient les mêmes goûts culinaires. Ils avaient pourtant grandi dans des milieux complètement différents. Le premier a été élevé par son père, juif. Le second a vécu avec sa mère, dans un environnement catholique nazi.

Tout a commencé en 1933 à Port-d'Espagne, à Trinidad, où les deux garçons ont été séparés à l'âge de 6 mois. Oskar est parti en Allemagne avec sa mère catholique, au moment de la

**CE BULLETIN PEUT ÊTRE COMMANDITÉ EN TOUTES OCCASIONS PAR UNE  
OU PLUSIEURS PERSONNES EN EFFECTUANT UN DON MINIMAL DE 26\$  
VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530  
POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN**

montée du nazisme. Il a été élevé dans la culture nazie. Inquiète de ses origines juives, sa grand-mère l'a fait baptiser et fait changer son nom avant qu'il ne rejoigne les jeunesses hitlériennes. De son côté, Jack est resté sur place, avec son père, puis est devenu officier de la marine israélienne.

Ce n'est qu'en 1954 que ce dernier tente de revoir son frère. Avec sa femme, Jack, 21 ans, part d'Israël pour l'Allemagne et passe une semaine avec son frère dont il ne connaît presque rien. Au premier coup d'œil, ils sont d'abord frappés par leur ressemblance. Tous deux parlent de la même manière et portent les mêmes vêtements: une veste blanche, une chemise et des lunettes cerclées de métal.

Les jumeaux ont beau partager le même ADN, tout semble pourtant les opposer. L'un parle allemand, l'autre yiddish. Leurs idées politiques sont aux antipodes. Élevé dans la doctrine nazie, Oskar n'assume pas la judéité de son frère et la cache à sa famille. « On s'est regardé comme des ennemis... Mon frère était un étranger pour moi », a raconté Jack dans un livre en partie consacré à leur histoire. Les deux hommes se quittent au bout de six jours, avec une simple poignée de main en guise d'au revoir. Ils ne se reverront pas pendant vingt-cinq ans. Jack Yufe est parti s'installer à San Diego, en Californie, où il a ouvert un magasin tandis qu'Oscar Stohr est resté en Allemagne pour y travailler comme mineur, puis comme soudeur.

Ils représentent un très bon exemple de la façon dont des jumeaux, malgré leurs différentes éducations, ont fini par se ressembler. Selon une spécialiste de la gémellité, ils ont vécu « une extraordinaire relation d'amour-haine ».

## Le Défi...

« **Les enfants s'entre-poussaient en son sein.** » (Beréchit, 25:22)

Quand Rivka tomba enceinte, après de nombreuses années de stérilité, elle fut confrontée à une difficulté de taille – les mouvements drastiques dans son ventre la faisaient souffrir énormément. Rachi précise que lorsqu'elle passait devant des maisons d'étude, Yaâkov tentait de sortir tandis qu'Éssav cherchait à voir le jour précisément quand elle marchait près de lieux d'idolâtrie. Nous pouvons à présent comprendre pourquoi Yaâkov préférerait sortir du ventre de sa mère plutôt que de profiter de l'inestimable enseignement que l'Ange lui assurait. Yaâkov était plus attiré par le défi de l'étude à travers les efforts que par l'acquisition « gratuite » de la Torah.

## Quels sont les statuts ?

« **Yaâkov préparait un plat (de lentilles) quand Éssav revint du champ, fatigué.** » (Berechit 25, 29)

Nous lisons dans la paracha de cette semaine le célèbre épisode de la vente du droit d'aînesse. « **Yaâkov cuisait (des lentilles) quand Éssav revint du champ, fatigué. Éssav dit à Yaâkov: gave-moi s'il te plaît de ce rouge, de ce rouge-là, car je suis fatigué; c'est pourquoi on l'appela Edom (rouge). Yaâkov dit: vends-moi définitivement ton droit d'aînesse. Éssav dit: voilà que je vais mourir, et à quoi me sert le droit d'aînesse... Il vendit son droit d'aînesse à Yaâkov.** »

A première vue, il semble que c'est la conviction qu'avait Éssav du caractère éphémère de la vie qui le pousse à vendre son droit d'aînesse. Qui sait si son père mourra avant lui? Peut-être qu'il n'aura pas l'occasion d'exercer ce droit d'aînesse. C'est ainsi que l'explique Rabbi Avraham Ibn Ezra. Mais Rachi commente ce passage tout autrement. D'après lui, Éssav a demandé à Yaâkov : quels sont les statuts de ce service ? (il s'agit du service des Cohanim au Temple, qui dans un premier temps devait être pratiqué par les premiers-nés). Yaâkov répondit: plusieurs interdictions et peines, parmi lesquelles la peine de mort, comme dans le cas où l'on sert en état d'ébriété, ou avec une chevelure hirsute. Éssav dit: quoi, je pourrais mourir à cause de cela ? Je n'en veux pas!

La traduction de Yonathan Ben Ôuziel va dans ce sens: «Éssav dit: 'voilà que je vais mourir et je ne vivrai pas dans un autre monde, à quoi me serviraient le droit d'aînesse et une part dans le monde dont tu parles?' » (Gérard Zysek)

## La bénédiction de Juifs

Yits'hak est le premier juif qui n'ait jamais quitté le territoire de la Terre Promise. Contrairement à son père Abraham qui est avant tout berger, Its'hak travaille aussi la terre. La réussite d'Isaac en tant qu'agriculteur attire la jalousie des Philistins. La Torah témoigne qu'Its'hak a récolté cent fois plus que ce qui était prévu. La paracha raconte que les puits creusés par Abraham furent comblés par les Philistins. Plus tard, Its'hak se remit à creuser ces mêmes puits.

Le juif, grâce à son ingéniosité, a apporté la bénédiction là où il s'est installé. Le nombre considérable de savants juifs qui ont reçu le prix Nobel est fascinant. Le pourcentage de médecins, d'avocats et de scientifiques proportionnellement à la population juive est la preuve irréfutable de ce que celui-ci apporte à Israël, mais aussi à toutes les nations.

Mais c'est une vérité aussi. Les Philistins, les Ferdinand et les Hitler ont voulu affronter cette «Berakha» en décidant de l'éliminer. Ainsi, en comblant les puits, les Philistins ont inversé l'ordre des choses.

Israël, pays moderne depuis 1948 a transformé le désert en un pays où coulent le lait et le miel. Cette réussite a suscité des ennemis envers Israël. Mais revenons pour un instant au

## NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

DAVID OHAYON Z"l  
TAMAR FHIMA Z"l

5 KISLEV - 21 NOV.  
10 KISLEV - 26 NOV.

## KOLLEL HEKHAL SHALOM DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z"l ET À LA MÉMOIRE DE YAACOV SALTIEL Z"l

*BS"D, Le Kollel reprend ses activités  
Nouveau cours de TORAH avec RABBI RAPHAËL BENISTY  
Du Lundi au Jeudi 19:30 - 21:00  
Aussi Groupes Différents D'études  
avec RABBI RONEN A. ABITBOL*

commentaire de Rabbi Akiva dans le Midrach. Il le termine en affirmant que ces puits-là, ceux d'Abraham et d'Isaac seront ceux dont bénéficiera Jérusalem dans le futur et qui apporteront la bénédiction et la paix à tout le Moyen-Orient. (Par Rav S. Pinson)

## Le coin de la Halakha - Donner le Maasser

«Tu prélèveras le 10<sup>ème</sup> de ta récolte qui viendra de tes champs, chaque année» (Devarim 14:22)

«Rabbi Yehoshouâ ben Kora'ha dit: Abraham Avinou fut le premier à prélever la dîme dans le monde, comme il est dit (Béréchit 14:20): «Il lui donna le dixième de tout ce qu'il possédait». (Pirké de Rabbi Eliézer)

«Its'hak sema dans cette terre-ci !» (Béréchit 26:12) Est-ce qu'Its'hak sema vraiment des graines dans la terre ? Mais en fait, il préleva le Maâser et "sema" la Tsédaka aux pauvres. Pour chaque chose dont il prélevait la dîme, le Tout-Puissant lui ouvrit les portes de la richesse et de la bénédiction au centuple. (Pirké de Rabbi Eliézer)

L'homme doit comprendre qu'en fait Hashem lui propose d'être son associé dans toutes ses activités concernant son argent, car il faut savoir que quand la personne donne les Maâserot c'est comme si D-ieu était son associé. Lorsque D-ieu est l'associé de l'homme dans ses finances, alors son argent finit par être béni. Le Maâser est une mitsva et la mitsva de la Tsedaka est une autre mitsva. Comment calcule-t-on le Maâser que l'on doit

donner ? Le principe est qu'on ne donne le Maâser que d'une somme gagnée après qu'on en ait soustrait les dépenses nécessaires sans lesquelles on n'aurait pas pu gagner cet argent. Voici quelques lignes générales de dépenses qu'on peut, ou alors pas, soustraire de la somme gagnée:

**1-** On ne pourra pas soustraire de la somme gagnée les dépenses qu'on fait pour manger, boire, s'habiller etc.; seule une personne dont la Parnassa est très difficile pourra le faire.

**2-** On peut inclure dans ces dépenses les sommes que l'on paye pour réparer des ustensiles ou des meubles qui se cassent dans la maison.

**3-** Une femme qui travaille, et pour cela met ses enfants dans une garderie, ne pourra soustraire de la somme gagnée le paiement de la garderie qu'à condition que, si elle ne travaillait pas, elle n'aurait pas envoyé ses enfants à la garderie (elle le fait uniquement parce qu'elle ne peut pas s'occuper de ses enfants, devant aller travailler).

**4-** Pour le paiement d'une femme de ménage, si de toute façon on aurait amené une femme de ménage pour nettoyer la maison, on ne pourra pas soustraire son paiement de la somme gagnée, mais si on le fait parce qu'on va travailler, et que si on ne travaillait pas, on n'aurait pas embauché une femme de ménage, on pourra soustraire le paiement de la femme de ménage de la somme gagnée.

**5-** Les frais de déplacement pour aller et revenir de son lieu de travail peuvent être déduits de la somme gagnée. Par exemple, l'essence pour la voiture, ou une carte d'autobus (opus). Toutes les dépenses nécessaires pour le travail, telles que le téléphone, l'ameublement, la location de l'endroit, seront déduites de la somme gagnée. Ce sera le cas aussi pour les frais de voyage faits pour le travail, ou la location d'une voiture de service pour le travail.

**6-** On peut déduire de la somme gagnée les assurances qu'on fait pour le travail, mais pas, une assurance vie, ou l'assurance maison.

**7-** Les impôts peuvent être déduits de la somme gagnée, mais, quand il est restitué, on devra en déduire le Maâser.

INFORMATION: [www.hekhalshalom.com](http://www.hekhalshalom.com)

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,  
Synagogue - Kollel - Mikvé - Salle des fêtes  
825 Gratton, Ville Saint-Laurent, H4M 2G4,  
Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707